

Les 190 autres entreprises de second niveau ont vendu des produits ou ont l'intention de fabriquer des produits pour le marché des industries océanographiques. Actuellement, leur production est surtout destinée au marché traditionnel basé à terre et marin. Pour la taille, ces entreprises ne font appel qu'à quelques employés, pour les plus petites, alors que les plus importantes sont des multinationales ayant plusieurs milliers d'employés à leur service. Il y a enfin un troisième groupe d'entreprises qui offrent des produits ou des services qui peuvent s'appliquer ou être utilisés à l'industrie océanographique. Parmi elles, il y a les fabricants de métal, les exploitants d'hélicoptères, les services de dragage et d'entreposage, les fournisseurs de matériel de forage, etc. Un grand nombre de ces entreprises sont situées dans l'est du Canada.

Les ventes des entreprises qui se consacrent au carottage ont atteint près de 600 millions de dollars en 1981, dont 30 millions ont été des ventes à l'exportation. Pour la même année, le groupe des entreprises secondaires a réalisé des ventes d'environ 300 millions, avec ici 15 millions à l'exportation.

Le marché canadien, qui était pratiquement inexistant à la fin des années 60, se situait aux environs de 750 millions en 1980. On prévoit qu'il augmentera pour dépasser 5 milliards en 1990, surtout à cause des activités qui devraient démarrer sur la côte est et dans l'Arctique. Le marché canadien est, par nature, saisonnier et il est donc essentiel que les entreprises canadiennes développent leurs compétences à l'exportation.

Jusqu'à ce jour, les réalisations canadiennes dans le domaine de l'exportation ont été limitées. Même si la technologie canadienne progresse, il faudra s'adonner à des efforts intenses de marketing international pour pouvoir en tirer pleinement parti. Le marché mondial de l'exportation dépassait les 8 milliards en 1977 et on prévoit qu'il ira au-delà des 20 milliards de dollars en 1985. En règle générale, on s'attend à ce que les exportations canadiennes croissent à un rythme accéléré en parallèle avec l'aptitude du Canada à grandir et l'expansion du marché international.

Activités canadiennes de commercialisation et réalisations

Dix à douze entreprises canadiennes de l'industrie océanographique ont été actives sur le marché japonais. C'est surtout dans le domaine de la recherche océanographique (en particulier les communications par